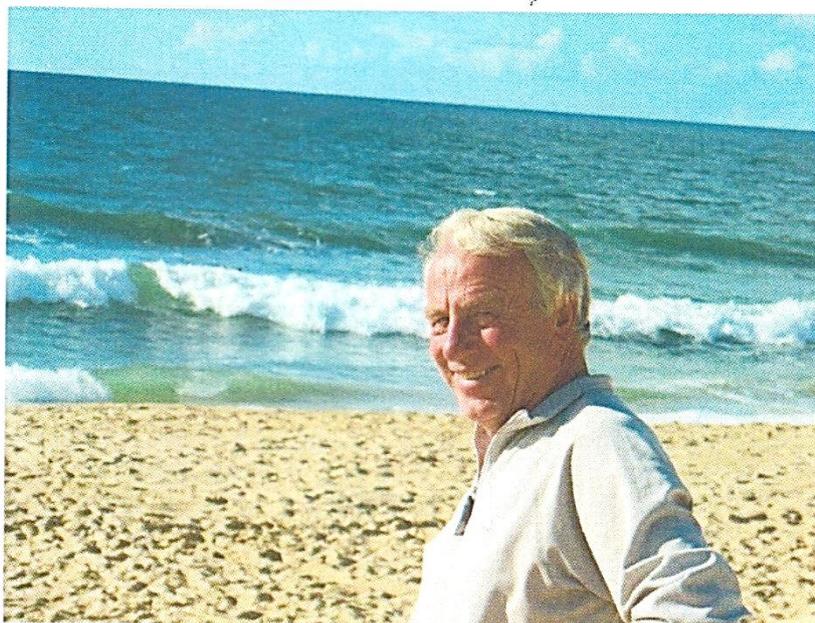


FÔLES DE CI CÂRE



LA LÉGENDE DE SAINT MÉDARD

Avant d'être un évêque et un saint, Médard était un faucheur : c'était son métier. Un jour, il est venu chez nous à Bavilliers, à côté de Belfort, pour faucher un pré si grand, si grand, qu'un bon faucheur, d'habitude, ne l'aurait pas fauché dans une semaine.

Le propriétaire du pré l'accompagnait : « nous n'avons que cela, seigneur, à faucher pour aujourd'hui ? Que dit Médard.

- Non que répond l'autre, « quand tu auras fini tu faucheras encore le beau champ que voilà » Et il riait en dessous...

« C'est bien, que fait le Médard, ce ne sera pas une affaire ! »

Quand la servante est venue au pré pour apporter le déjeuner du faucheur, elle l'a vu assis, qui battait langoureusement sa faux... « Oh, Oh, qu'elle se pense, voilà un étrange ouvrier

qui passe ainsi quatre heures à marteler son outil. S'il perd autant de temps pour aiguiser, son travail n'ira pas vite ! »

A midi quand elle apportait son repas au faucheur, elle l'a vu redressé, qui commençait à affûter sa faux... Elle est encore revenue à quatre heures avec le maître. Je crois que Médard

mettait alors tout droit sa faux au pré.

- « Ah ! Espèce de gueux, sacré malotru ! » Que gueulait le seigneur, tout irrité.

- Apaisez-vous, que le Médard a répondu, l'herbe est pour sûr plus facile à faucher qu'à bien ramasser ! »

Eh bien, le soir, en vérité, à l'heure du souper, Médard avait fini son travail : il avait fauché tout le grand pré et encore le champ du maître.

Après, il est advenu que la pluie, depuis ce moment, n'a pas arrêté de tomber durant six semaines et que l'herbe a pourri sur le pré !

Voilà comment les pluies de la Saint Médard viennent parfois pour nous rappeler qu'il est plus facile de faucher l'herbe que de la sécher.